

FRANCHE-COMTÉ > Pédagogie

Voir les maths sous un autre angle

Organisée du 11 au 17 mars dans l'académie de Besançon comme partout en France, la Semaine des mathématiques vise à rendre la matière plus ludique, plus attractive et moins discriminante. Démonstration.

La Semaine des mathématiques, qui démarre lundi, vise à montrer que la manipulation des chiffres peut être « source d'émotion et de créativité ». Ce n'est pas exactement comme ça que la majorité des élèves voient les choses... Explication avec Sabine Bouveret, agrégée de mathématiques qui fait fonction d'inspectrice pédagogique régionale dans l'académie de Besançon.

« Justement, cette initiative vise à présenter les maths sous un autre jour. »

Est-ce possible ?

« Bien sûr ! En mettant davantage l'accent sur le jeu même si, évidemment, l'apprentissage ne doit pas se limiter à cela. Je me souviens d'un morpion un peu particulier auquel un enseignant de collège s'adonnait avec sa classe ; un problème ou une opération devait être résolu pour cocher les cases. Les élèves se pre-

naient vite au jeu en s'auto-évaluant, vérifiant leurs calculs à voix haute, réclamant d'autres épreuves pour avancer leur pion. Ils étaient « à fond dedans ! ».

Ce type d'approche est assez rare...

« Pas tant que cela. De nombreux collègues sont dans cette démarche, qui gagnerait en effet à être explorée davantage. »

Beaucoup d'élèves se demandent à quoi cela va leur servir de savoir tracer une fonction ou calculer un logarithme... Au fait, à quoi servent les maths ?

« À structurer la pensée, à raisonner dans l'abstraction. Six compétences ont été identifiées pour les mathématiques au collège : chercher, raisonner, comparer, modéliser, représenter et calculer. Ces compétences ne sont-elles pas essentielles ? »

La Semaine des mathématiques vise aussi à présenter la diversité des métiers dans lesquels ils jouent un rôle...

« Absolument. On parle beaucoup des algorithmes, de l'intelligence artificielle et du numérique mais pour faire son pain, le boulanger a aussi besoin d'utiliser la pro-

portionnalité. Pour mener son étude sur les inégalités hommes femmes, le sociologue fait appel aux statistiques. Les mathématiques sont à la croisée de toutes les disciplines. »

Pourtant, les mathématiques sont souvent vues comme un moyen de sélectionner les élèves...

« C'est vrai, et il faut essayer de sortir de ce schéma. La réforme du lycée, avec la disparition des séries du bac, devrait nous y aider. »

Comment ?

« En formant mieux, par exemple, les enseignants du 1^{er} degré qui, pour certains, ont des compétences fragiles ou un vécu difficile avec la matière. Nous allons mettre le paquet là-dessus en créant par ailleurs, dans certains lycées, des laboratoires de mathématiques, en lien avec l'Université, auquel les professeurs des écoles auront aussi accès. »

Selon toutes les évaluations, les petits Français sont bons derniers de la classe européenne, en maths. Le rapport Torossian-Villani recommande de s'inspirer de pédagogies alternatives telles que la méthode de Singapour, où les quatre opérations sont introduites dès le CP, où les écoles Montessori,



Sabine Bouveret milite pour une approche plus ludique des chiffres et de la géométrie. Photo N. BOUVERET

qui mettent l'accent sur l'autonomie.

« Ces approches sont intéressantes même s'il faut prendre garde à ne pas les plaquer brutalement sur notre système. Il n'y a pas de recette miracle même si le triptyque manipuler-verbaliser-abstraire me semble être une bonne base. »

Propos recueillis par Nicolas BASTUCK